

## Quelques mouillages pour profiter du bassin d'Arcachon

Voici un petit florilège des mouillages et passages que nous aimons à pratiquer. Chacun pourra y puiser des idées pour établir son propre programme de visite.

Particularité locale (les locaux disent « connerie administrative »), deux organismes superposent leurs balisages. Les cartes du SHOM ou NAVICARTE ne portent pas (encore ?) les balises implantées par le syndicat intercommunal. Les cartes du syndicat sont impropres à la navigation et ne portent pas les amers remarquables (phare du Ferret ...etc.). De quoi contredire le vieil adage : « pas tous cons à la fois »

Téléchargez la carte suivante :

<http://www.siba-bassin-arcachon.fr/spip.php?article399>

[http://www.siba-bassin-arcachon.fr/IMG/pdf/balisage\\_a\\_jour23-08-2010\\_petit\\_taille.pdf](http://www.siba-bassin-arcachon.fr/IMG/pdf/balisage_a_jour23-08-2010_petit_taille.pdf)

Jetez aussi un œil sur <http://www.geoportail.fr> qui permet de superposer les cartes IGN et les photos aériennes. Avoir une carte IGN à bord (en plus d'une carte marine) est une très bonne idée.

## Vocabulaire et usages locaux

### Balisage :

Chaque chenal menant à un port porte une lettre

A : la vigne

B : Claouey

C : Ares

D : Andernors

E : Taussat

F : Cassy

G : Audenge

H,I,J : Leyre et Le Teich

K : Gujan

Chaque lettre est associée à un chiffre pour former le numéro d'un poteau. Les impairs à tribord, les pairs à bâbord (comme partout !!). Dans le temps (il y a encore 3 ou 4 ans), il n'y avait que les poteaux « SHOM ». Maintenant, avec le balisage du syndicat intercommunal, il est quasi impossible d'identifier de loin une balise. Il faut avoir le nez dessus pour être sûr de son coup. Un bel exemple de progrès.

### Bouée :

Ca peut paraître idiot, mais les bouées sont des balisages qui flottent. Sur le bassin, il y a aussi des poteaux dont certains portent le même numéro qu'une bouée. Alors si vous êtes en détresse au poteau 7 et que vous vous signalez à proximité de la bouée 7, il risque y avoir comme une grosse erreur !!

On utilise les termes POTEAU ou BOUEE. Balise reste trop flou !!

**Estey** : (se dit « Essteil », sinon on vous regardera pas pareil !!)

Petit chenal secondaire

**Pignots** : (avec 3 « t » et 2 « s » à la fin ... pignotttss)

Perches de bois (pin) qui délimitent les parcs à huîtres et la forme des chenaux entre les poteaux principaux.

### Poteau :

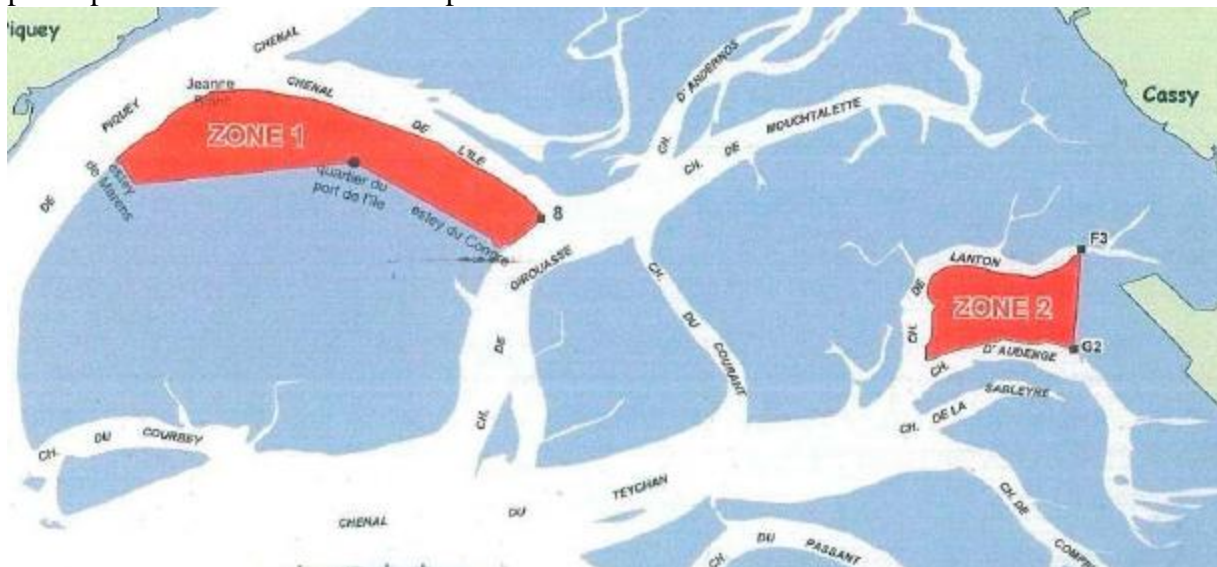
Les intersections des chenaux sont marquées par des poteaux en bois. Ne pas confondre avec les bouées qui peuvent avoir le même numéro .... Voir ci-dessus.

## CHAPITRE 1 : Réglementations et restrictions générales :

Consultez le site : <http://www.premar-atlantique.gouv.fr/reglementation/arretes/>

En résumé :

Il existe 2 zones de restriction (stationnement et mouillage interdits) qui correspondent aux réserves de pêche pour le renouvellement des palourdes.



De plus, il est **strictement** interdit de mouiller dans le chenal du Courbey (Sud-ouest de l'île), entre les poteaux 2 et 4 (protection des herbiers).



**Mouillage à l'île aux oiseaux ou banc d'Arguin :** le bateau doit avoir un dispositif de récupération des eaux noires !! Pour ma part, j'ai acheté un simple pot de chambre avec un couvercle tenu par un élastique. Ca suffit pour être en règle. Car aucun texte ne définit de normes à ce sujet. Il faut juste prouver qu'on peut stocker à bord les eaux noires, c'est tout.

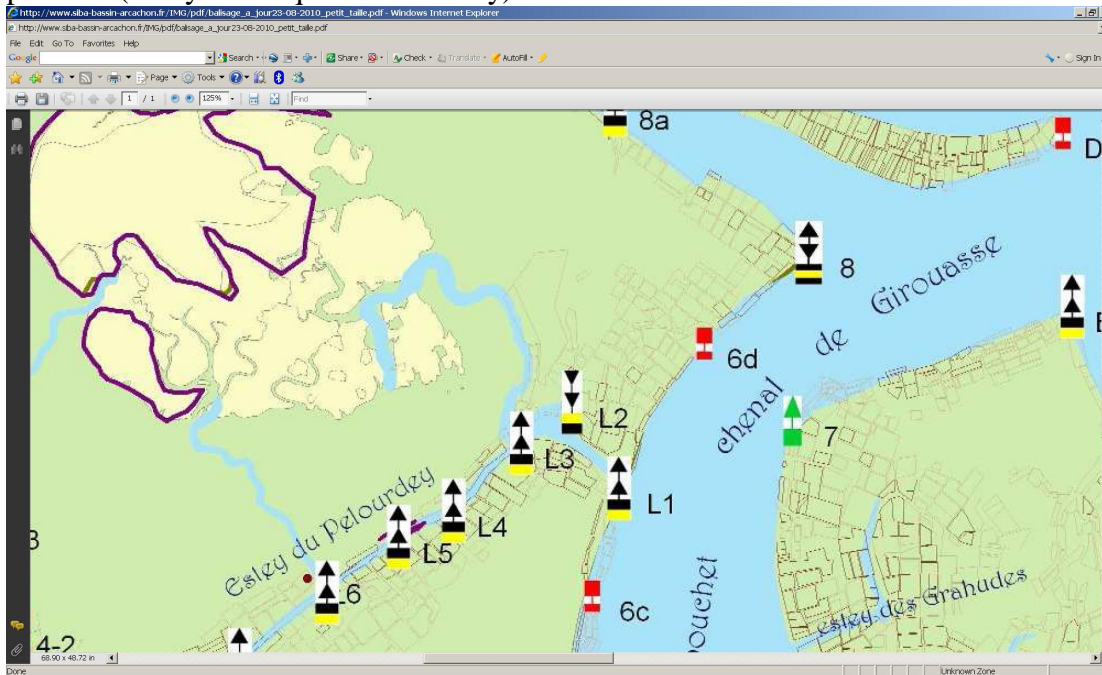
## CHAPITRE 2 : où peut-on passer la nuit

### Cabanes « tchanquey » (sur pilotis) :

Le mouillage emblématique du bassin. En saison, la zone est saturée, mais passé 18 ou 19 heures, elle retrouve son charme et son calme. Nuit calme assurée ... sauf voisin bruyant (P... de portable !)

Accès à partir de BM + 2 pour la passe, BM + 3 pour le sable ....

L'accès le plus simple se fait depuis le chenal de mapouchet. Une variante plus aventureuse est présentée plus bas (Estey d'Afrique et Pelourdey).



Laissez la cardinale nord (L1) sur bâbord, et avancez entre les deux alignement de pignots (piquets) qui délimitent l'entrée.

Deux options :

1 : Ligne directe : (si la marée recouvre le banc de sable qui barre la passe d'entrée)

Continuez à longer les pignots sud, en direction de la cardinale nord suivante (L3). Lorsque vous arrivez à une cinquantaine de mètres de cette cardinale, vous pouvez mettre le cap direct sur les cabanes. Vous allez ainsi dépasser la zone vaseuse et vous engager sur la zone de sable qui entoure les cabanes. Restez au sud des cabanes, il n'y a aucun risque.

2 : Chicane à tribord : (si vous voyez friser l'eau sur le banc de sable)

Après vous être engagé dans la passe d'entrée, vous voyez que le banc de sable risque vous barrer la route. Serrez plutôt la ligne de pignots du côté nord (droite). Lorsque la ligne s'arrête (il y a parfois un petit flotteur jaune), virez à droite à 90 degrés vers la cardinale sud (L2) de manière à la laisser sur votre droite. A 5 mètres de la balise, vous virez de nouveau à 90 degrés sur votre gauche en arrondissant légèrement vers le sud. Poursuivez votre route jusqu'à être au-dessus du sable. A ce moment-là vous pouvez reprendre le cap sur les cabanes.

**ATTENTION :** lorsque vous ressortirez, il faut s'assurer de bien repérer la passe car certains coupent par erreur au nord du passage (où sont parfois stockées des structures métalliques). Il est donc conseillé, pour bien repérer la sortie, de longer les pignots Sud depuis la cardinale nord L3.

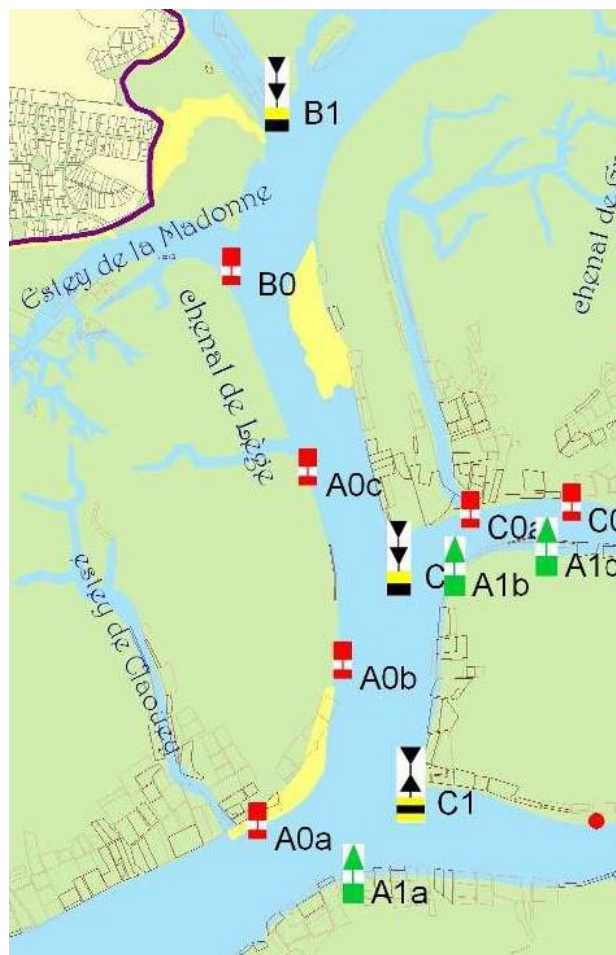
### Plage de Bertic (Claouey):

Grande plage de sable, à proximité d'un port ostréicole (restaurants et dégustations, cabane à gaufre ... la meilleure du pays). Très calme, en général !

Pour les anciens : lieu du premier rassemblement de l'AsPro

Accessible PM +/- 2h ... mais limite.

Accès simplissime : tout au nord du bassin, remonter le large chenal de la Vigne en direction de la balise C1 (cardinale ouest)



Route plein nord entre les bateaux au mouillage, pour être sûr de rester en eau.

Vers B0 (laterale babord), bifurquez vers la droite. Avant B1 (cardinale sud) à gauche toute pour remonter sur la plage de sable.

Attention : ne pas se poser en haut de plage à marée haute ... si les coefficients baissent, vous risquez d'y rester. Mais c'est valable partout !!

Attention aussi au fort courant descendant dans le dernier tronçon. Même en faible coefficient, il faut faire attention car s'il y a peu d'eau, donc peu de dérive, vous devrez anticiper les manœuvres entre les bateaux au mouillage. Il vaut mieux être au moteur à partir de B0.



## Halte nautique d'Andernos :

Le chenal d'Andernos est l'un des mieux balisés du coin. Idéal pour se familiariser.

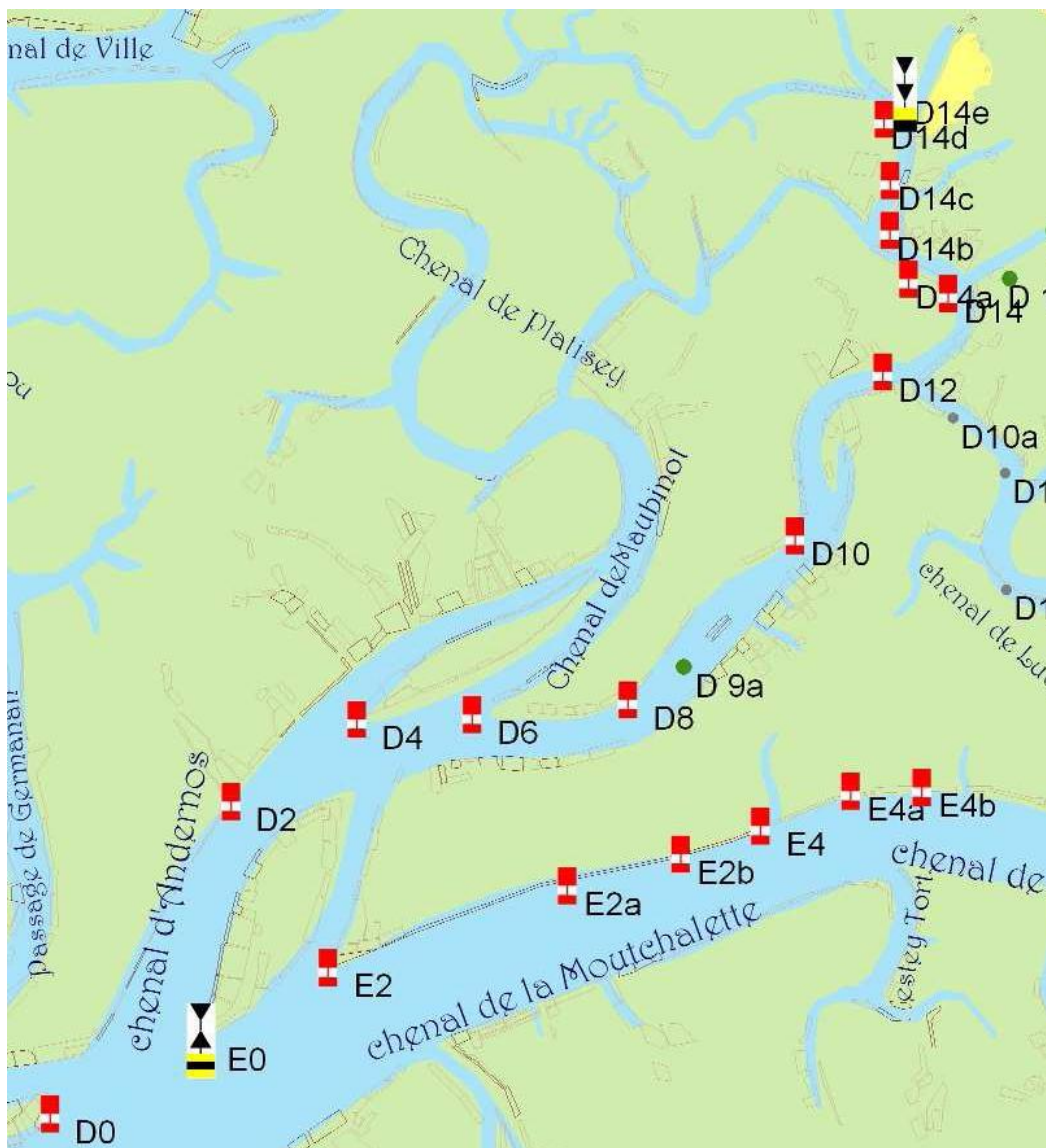
Le must : arriver avec la marée montante pour entamer la remontée tant que les terres sont à peine dégagées. (BM + 2h)

La halte (ponton gratuit au bout de la jetée) est praticable à mi-marée.

Attention : en arrivant, les 20 premiers mètres de quai coté gauche (nord) sont réservés aux bateaux à passagers. Préférez le coté sud si possible.

Restos, commerces ... tout sous la main. Port ostréicole 200 mètres pour les dégustations.

Rien à signaler : la remontée du chenal se fait en suivant les balises, en prenant garde de ne pas couper un méandre.



Entre D8 et D10, coté sud, des anciens parcs à éviter.

Après D14, laissez la cardinale sud à gauche et faites route directe sur la jetée.

**Dernière minute :** il semble que des travaux de dragage soient entrepris pendant la durée du rassemblement. Si la halte nautique n'est pas disponible, vous pouvez entrer dans le port ostréicole (laissez la cardinale Sud à droite et longez les pignots). Le bout du premier ponton à gauche fait office de ponton visiteur. Vous pouvez aussi vous mettre à l'ancre sur la plage : vous y serez en toute sécurité mais il vous faudra composer davantage avec l'horaire de la marée.

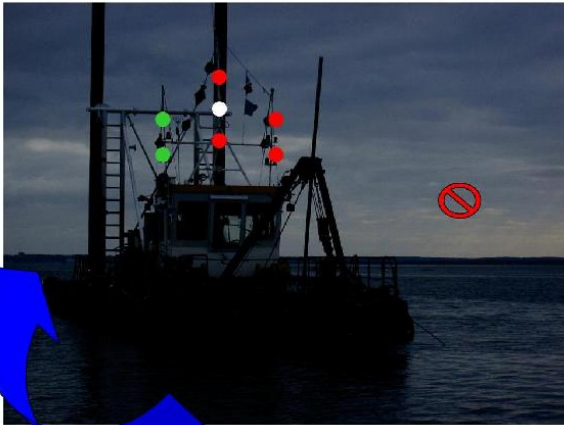
## Rappel : contournement d'une drague

Le balisage de la drague indique le côté de contournement : c'est celui où se trouve les deux bi-cônes. De nuit, c'est le côté des deux feux verts.

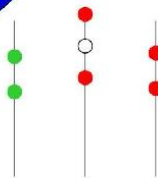
Autour de la drague, les ancrs sont souvent repérées par des bouées roses portant une croix de Saint-André.

### Sens de passage autour de la drague

Signalisation de nuit — Surveiller les feux



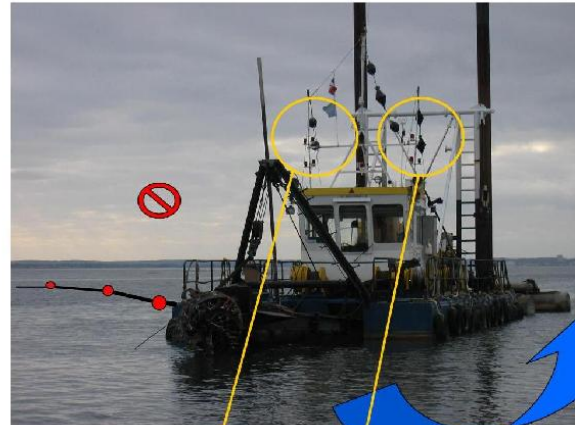
Passage libre



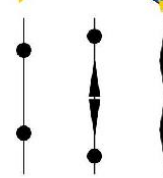
Capacité de manœuvre restreinte

Passage à éviter

Signalisation de jour — Surveiller les marques



Passage à éviter

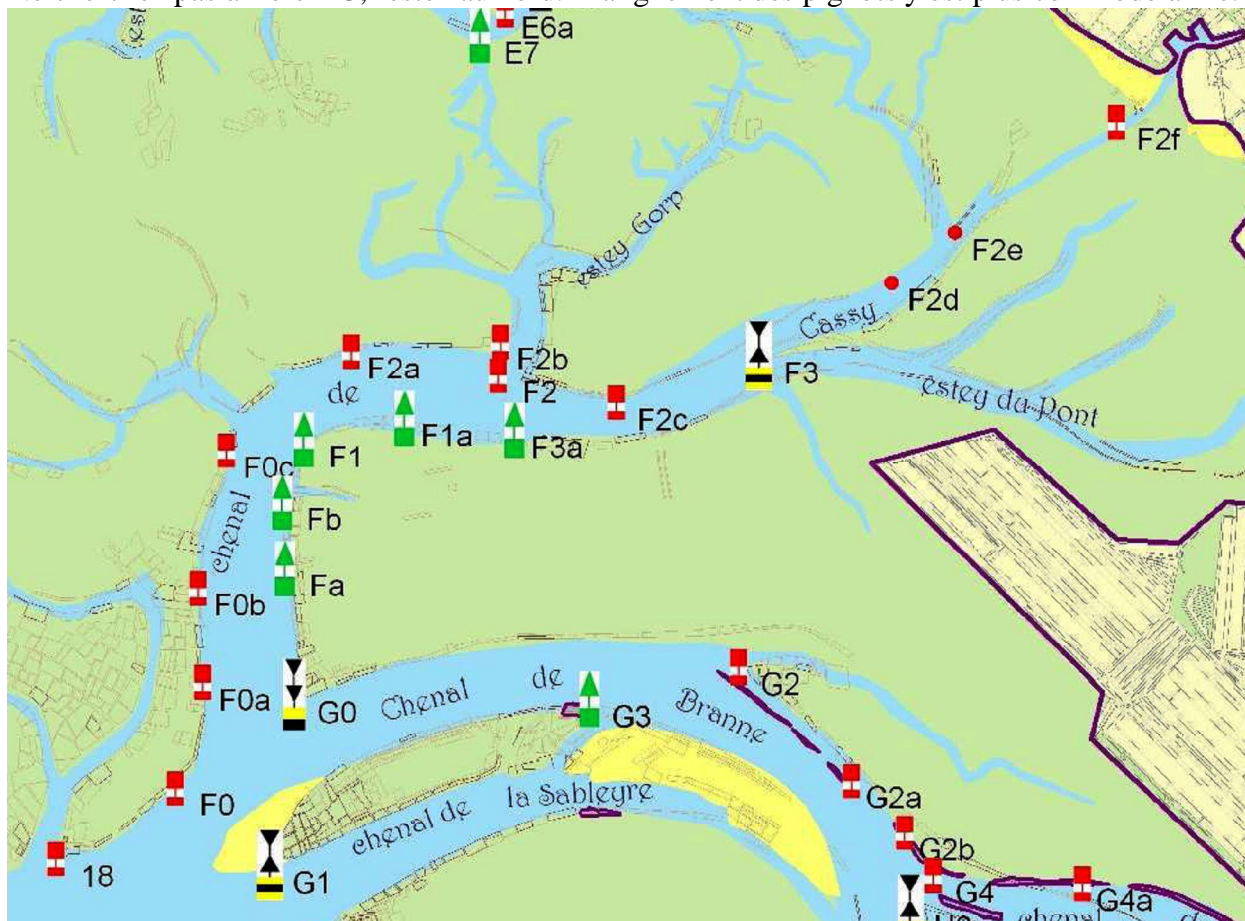


Capacité de manœuvre restreinte

Passage libre

## Port de Cassy :

Remontez le chenal du du Teychan vers l'Est, de préférence en longeant les pignots Nords.  
Après le poteau 18 (latérale), prenez garde à bien arrondir les pignots. Entre F0 et G0, plein Nord dans le chenal. Rien à signaler jusqu'à F2 à partir de laquelle il convient de serrer les pignots Nord.  
Ne cherchez pas à froter F3, restez au nord. L'alignement des pignots y est plus commode à lire.



Arrivé en vue du port, vous pouvez opter pour la plage à condition de bifurquer au moins 200 mètres avant les premiers quais. Sinon, vous risqueriez de taper dans un empilement de poteaux électriques en ciment qui prolongent la digue du port.

Préférez entrer dans le port et amarrez-vous au ponton d'accueil, sous la capitainerie. Selon les années et les heures, le capitaine du port est plus ou moins conciliant. Les places d'accueils sont souvent utilisées à l'année par quelques particuliers. Mettez-vous à couple du petit chalutier « La Chloée ». Le patron est un ancien concessionnaire B2 MARINE. Venez de ma part !!



### La sableyre :

C'est un petit chenal en cul-de-sac où l'on peut mouiller au calme, sur fond stable. Il suffit de se glisser entre G1 (Audenge) et J0 (Comprian), il y a toujours de l'eau. Nuit tranquille, bonne sieste ... un bon point pour attendre la marée avant d'aller vers Le Teich ou Biganos (La Leyre).

En fait, il est possible de basculer de l'autre cote du banc, mais je conseille de faire le tour car les fonds sont changeants. Attention à vos pieds : mélange sable-vase-coquilles : il faut porter des chaussures, comme partout ailleurs !

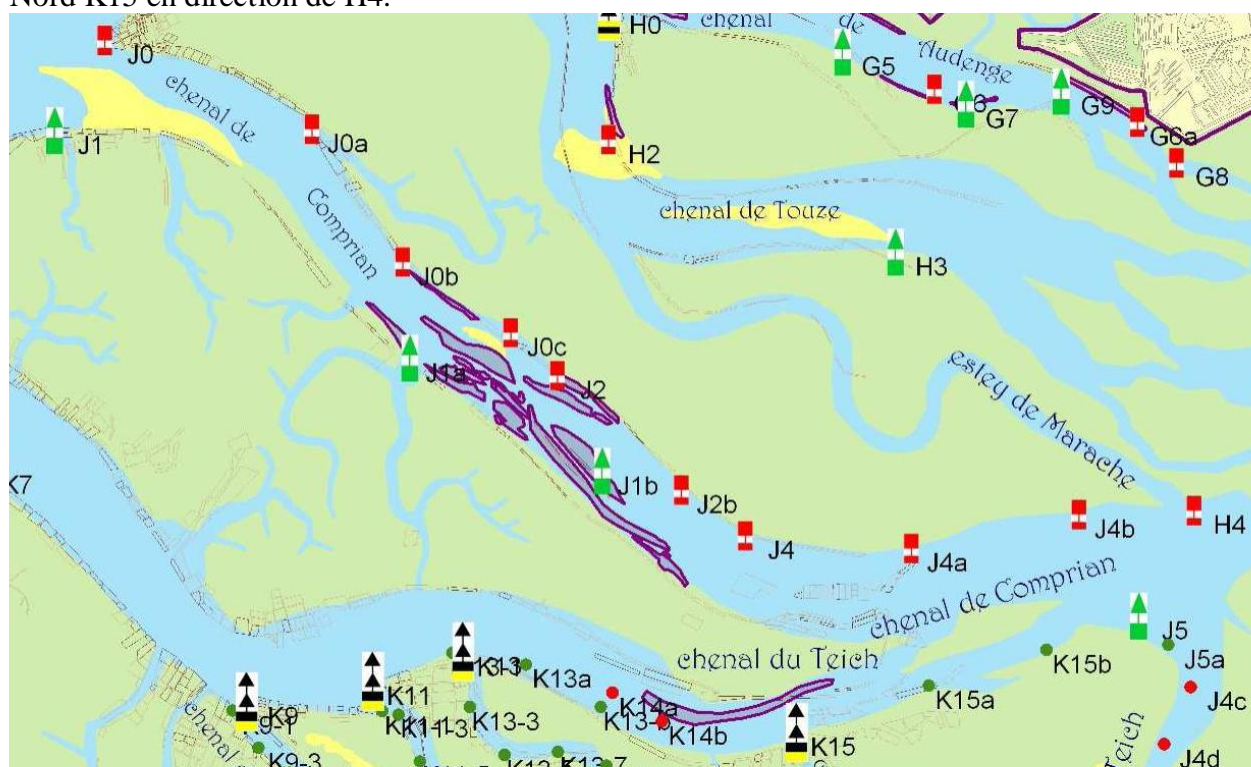




## La Leyre (port des Tuiles et port de Biganos)

La Leyre est une rivière qui traverse une partie des Landes avant de se jeter dans le bassin. Une occasion de naviguer entre les roseaux dans un cadre magnifique. Deux ports charmants vous y attendent.

L'accès le plus simple, à mon sens, est d'arriver par le chenal de Comprian (Poteaux J0 à J4 puis H4). Préférez les environs de la pleine mer (PM +/- 2h) car ce chenal comporte des « rochers d'huitres ». On peut aussi se présenter depuis le chenal de Gujan/Le Teich en prolongeant la route après la cardinale Nord K15 en direction de H4.



Après H4, il vous faudra suivre le balisage qui rentre dans la rivière par le bras de gauche.

(sur les anciennes cartes, H4 n'existait pas mais il y avait H5 ... c'est donc bien une latérale bâbord qu'il faudra respecter)

Le port des Tuiles (mouillages « sauvages » le long de la berge) : il sera sûrement difficile d'y trouver un poste libre mais vous pouvez vous mettre à couple sur un bateau à quai. Baladez-vous entre les cabanes et dans les bois environnants. Vous pouvez y aller à la voile mais terminez la manœuvre au moteur à cause du courant de rivière.

En remontant plus loin (au moteur), la rivière serpente entre roseaux et forêt. Faites attention au courant fort qui peut surprendre. Après quelques minutes, il y a un embranchement à angle droit sur votre gauche. Entre les arbres, vous distinguerez les cabanes multicolores qui font la beauté du lieu. Le port paraît étroit, mais il est praticable. Vous trouverez sûrement à vous mettre à couple contre un bateau à quai. Interrogez l'autochtone ...

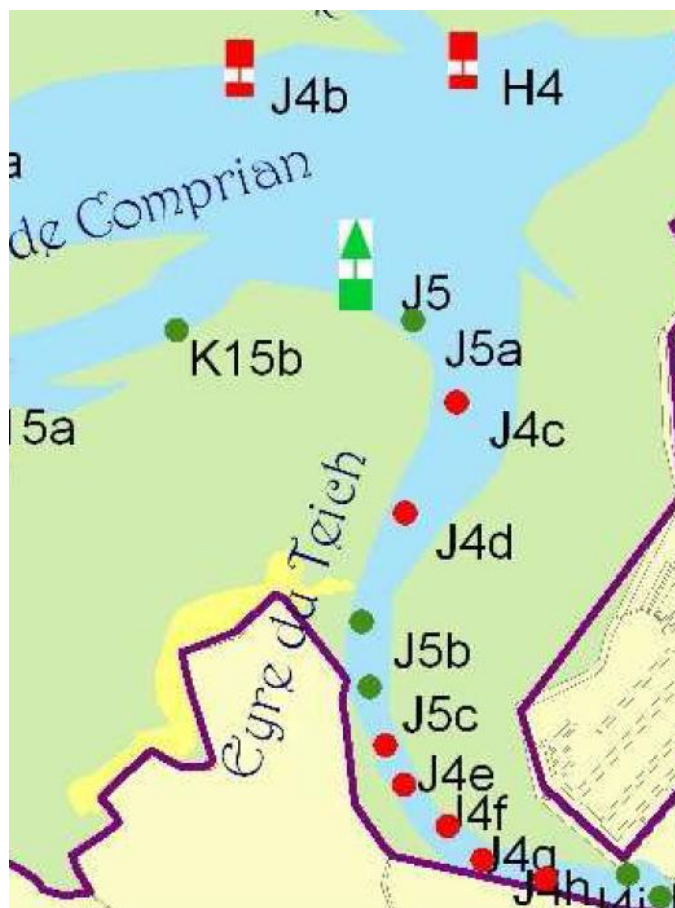
**NE SURTOUT PAS VOUS ENGAGER TOUT DROIT ... car le mat ne passera pas sous les branches !!!**

## Port du Teich, réserve ornithologique

A quelques centaines de mètres dans l'Ouest de l'entrée de la Leyre, on trouve l'entrée d'un petit chenal qui mène au port du Teich.

Le port du Teich, en lui-même, n'a pas un charme irrésistible, tout en étant très agréable. Mais pour ceux qui voudraient visiter le parc ornithologique, c'est l'idéal !! En fait, à mon sens, le charme de ce port réside dans son chenal d'accès (à faire plutôt au moteur, ou alors en étant prêt à le démarrer), étroit et sinueux, entre les roseaux et d'une sérénité totale.

Une très belle escale pour observer les oiseaux et faire une belle randonnée.



Comme pour la Leyre, je vous conseille d'arriver par le chenal de Comprian : on a un meilleur angle de vue pour repérer la balise J5 (je ne sais plus si c'est une perche ou un poteau ... je dirai poteau !).

Ensuite, slalom spécial entre les perches rouges et vertes. Le chenal est étroit : il faut passer à 2 mètres des perches en faisant attention à la bôme et aux haubans ...

Le port ne se voit qu'au dernier moment, au hasard d'un méandre. La remontée est relativement longue, je pense qu'il y a un plus d'un mille à parcourir

Là encore, il faut arriver avec la fin de la marée montante pour bénéficier du courant et avoir assez d'eau. Et si vous ne désirez pas rester longtemps, vous repartirez avec le courant descendant !

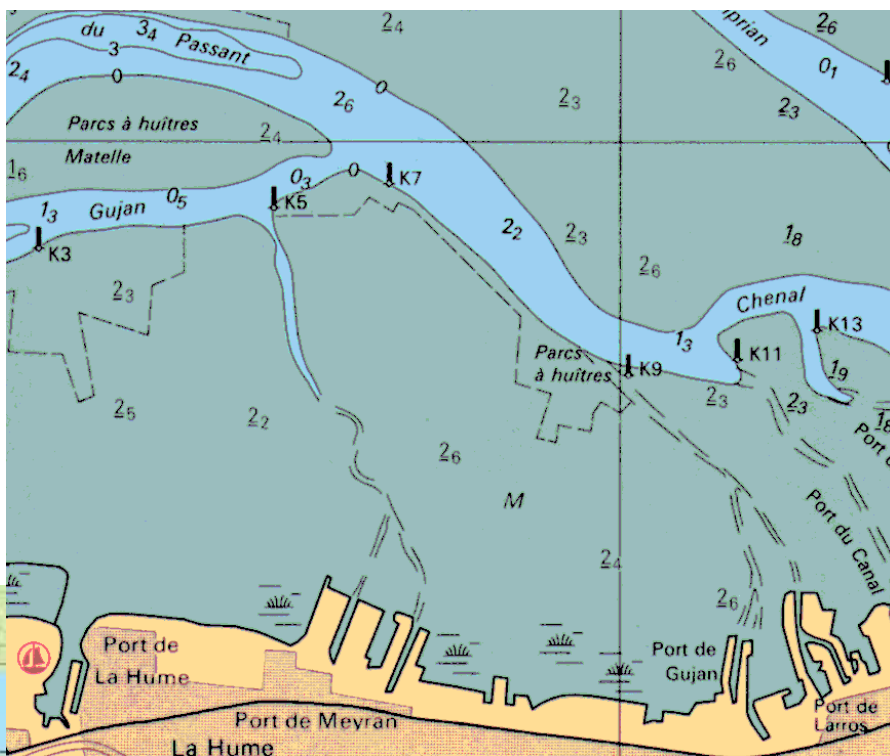
## LARROS et les autres ports de Gujan-Mestras

La commune de Gujan-Mestras offre 7 ports. Attention, la plupart sont réservés aux ostréiculteurs ... qui ne sont pas toujours très accueillants !!

Vous pouvez toutefois visiter le port de LARROS. Il y a un musée dédié à l'ostréiculture (05 56 66 23 71) et de très bons restaurants.

Si vous ne trouvez pas de place à couple (demandez sur place), vous pourrez sûrement utiliser le ponton du chantier Couach, tout au fond du port. Il sert à amarrer des grands yachts de luxe (supérieurs à 30 mètres) avant livraison. Il n'est donc pas toujours utilisé et vous ne risquez pas de voir arriver un bateau dans la nuit !! renseignez-vous sur place.

Accès très facile par le chenal de Gujan (ou celui du passant). Suivez les balises K0 à K9 où vous bifurquerez en longeant les pignots. L'extrémité de la digue du port de Larros présente un christ en croix, facile à repérer.



### Port de La Hume :



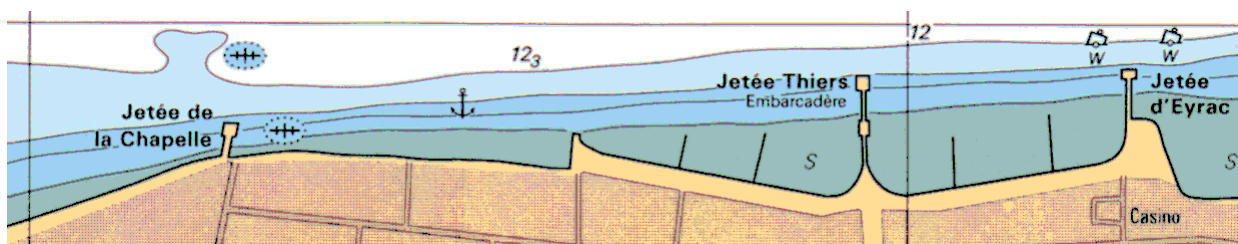
Le port de La Hume est plus orienté vers la plaisance. Il ne manque pas de charme, mais ne l'ayant jamais pratiqué, je ne peux que lui décerner un a priori favorable.

Accès depuis la balise K3, en suivant le chenal plein sud.

## Port d'Arcachon

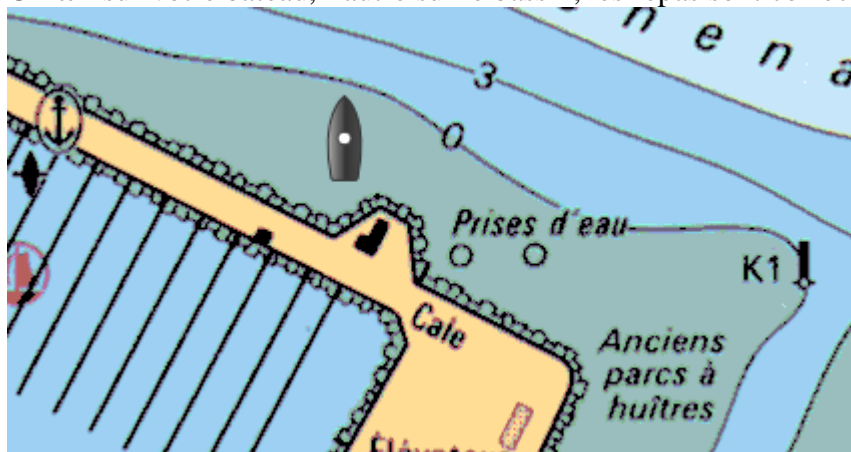
Bon, bien sûr, c'est une escale à signaler. Port toujours en eau, des commerces, des restaurants ... mais aucun charme et payant !

Chacun sa manière : quand il m'arrive de passer une nuit à Arcachon, je m'arrange ... pour aller ailleurs. Toutefois, si vous voulez vous balader dans Arcachon, il n'y a pas d'autre choix. Les plages sont désormais interdites pour les bateaux : on ne peut pas mouiller dans les 300 mètres, il faut être sur un corps-mort. Donc pour passer une nuit à Arcachon, il faut aller au port et payer !



Pour une journée gratuite :

Le meilleur endroit, et le plus sûr, reste la plage du cercle de voile, devant le port. Accès libre pour les bateaux (heureusement), assez calme pour laisser le bateau le temps d'une marche en ville, mais inconfortable pour y dormir. A signaler le restaurant du CVA qui offre le plus beau panorama disponible. Un œil sur votre bateau, l'autre sur le bassin, les repas sont corrects à prix décent.



Ne pas manquer : montez dans les jardins de l'ancien casino Mauresque (ascenseur « historique »), puis empruntez la passerelle métallique (Eiffel) qui mène à l'observatoire. Point de vue sur tout le bassin et les belles villas de la fameuse ville d'hiver.



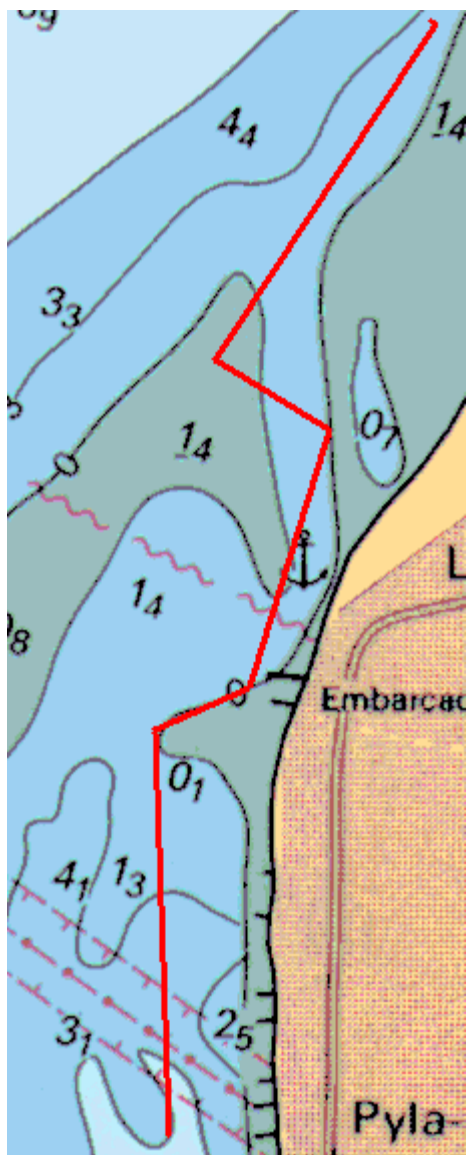
### Le banc d'Arguin :

Les anciens de l'AsPro savent que chaque fois que nous avons évoqué son nom pour un rassemblement, il a été impossible d'y aller. A l'instant même où j'écris ces lignes, notre bon président vient de m'appeler pour me parler de mauvaises prévisions météo ...

Et pourtant, si l'occasion se présente, il faut aller le voir, ce fameux banc de sable posé au pied de la dune du Pilat, dans la passe d'entrée du bassin.

Attention : il faut l'aborder uniquement par le côté qui fait face à la dune, et sans aller trop loin vers son extrémité océane. La renverse de courant rendrait votre mouillage intenable. Les vents et les courants le

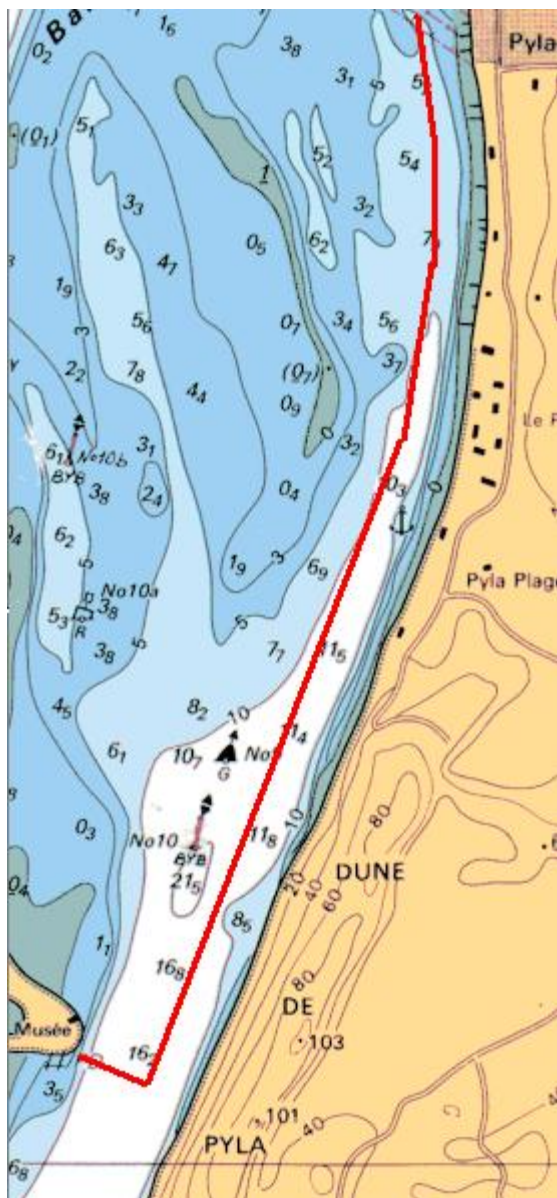
redessinent régulièrement ; il est donc difficile de donner un endroit précis. Toutefois, je vous donne une photo du mois de mars 2011 (Philip Plisson) par forte marée basse. Vous constaterez que des lacs existent à marée basse, dans lesquels on peut passer une fort bonne nuit. Vous pouvez aussi rester posé sur le sable dans l'entrée de la première conche, à proximité de la cabane des gardes ornithologiques. Cette face du banc est toujours protégée de la houle, sauf par très fort coefficient (au dessus de 110).



L'accès le plus simple se fait en passant devant l'embarcadere du Mouleau. En venant d'Arcachon, il suffit de longer les bouées de la limite des 300 mètres jusqu'à la dernière (après la plage Pereire) puis de piquer droit vers la plage (la passe se voit). Au ras des mouillages, vous longez la zone vers la jetée puis restez parallèle à la plage en gardant une distance constante jusqu'à avoir le banc par le travers (tribord !).

Si vous vous éloignez de la côte du Pyla, vous pourriez buter sur un banc de sable sournois.

Retour par le même chemin. Il est possible de couper vers le Cap-Ferret pour raccourcir le retour, mais ouvrez bien les yeux pour « lire la route » entre les sables.



Note : on va à Arguin avec la marée descendante (attention à ne pas toucher !!), on en revient avec la bascule de courant.



Arguin vu depuis le Sud. A gauche, le Ferret, à droite le Pilat. D'Arcachon à Arguin, les sables bougent tellement qu'il ne faut se fier à aucune carte. Seuls le bon sens et l'observation permettent de lire la route dans les sables.

Au Sud de la Dune, le trait de côte dessine un petit « cap » avec des blockhaus. Outre le fait qu'ils soient dans le chenal et pas balisés, je vous conseille de ne pas aller beaucoup plus loin vers le Sud. Vous perdrez rapidement l'abris du banc et la mer peut changer radicalement.

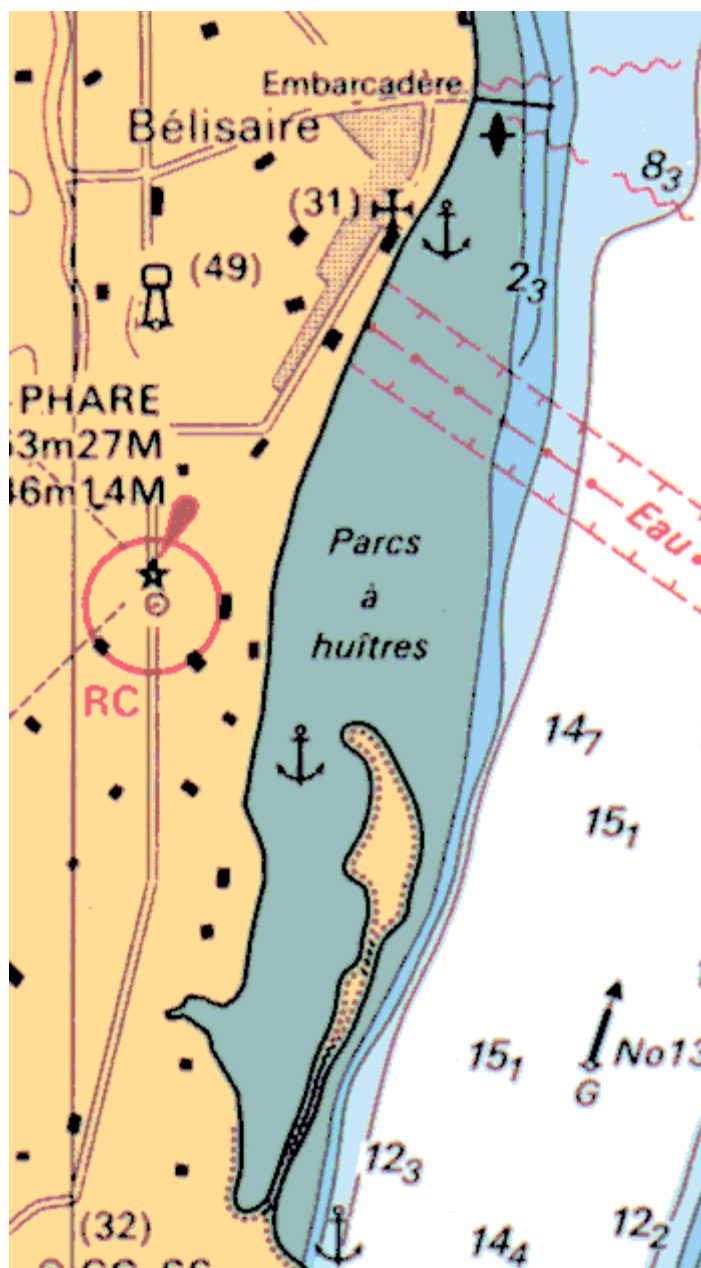


Ces blockhaus ci sont au Ferret, mais cela ressemble à ce que vous verrez au Pilat à marée basse....

Toutes les photos sont de Mars 2011, avec l'aimable permission de Ph.Plisson.

## La conche du Mimbeau :

Le Mimbeau est une langue de terre qui protège une lagune au pied du phare du Cap-Ferret. Cette conche naturelle s'appelle la Lague du Ferret.



Abris parfait, elle a pour seul inconvénient d'être un peu vaseuse si on s'enfonce trop vers l'intérieur. L'idéal est de mouiller entre la petite cale du club de voile et le débarcadère, il n'y a que du sable. Attention à ne pas vous poser sur la canalisation d'eau qui alimente le Ferret. Les regards sont marqués par des pignots et la canalisation est suffisamment profonde, mais cela reste théoriquement interdit.

Accès très simple : depuis le Nord, passez au bout du débarcadère et longez les pignots en gardant les mouillages sur votre gauche. Attention au courant fort qui nécessite d'anticiper les manœuvres.

L'ouverture se trouve naturellement et l'entrée se voit bien. Vous pouvez y accéder à mi-marée. Ensuite, soit vous piquez droit sur le phare pour vous poser près de la cale du club de voile (restez au nord de la cale), soit vous pouvez remonter derrière les parcs à huîtres en direction du débarcadère.



## L'estey d'Afrique et le Pelourdey :

Depuis le poteau 4, il est possible de s'engager entre les pignots pour rejoindre l'île aux oiseaux.

Il existe un petit passage qui mène vers les cabanes sur pilotis.

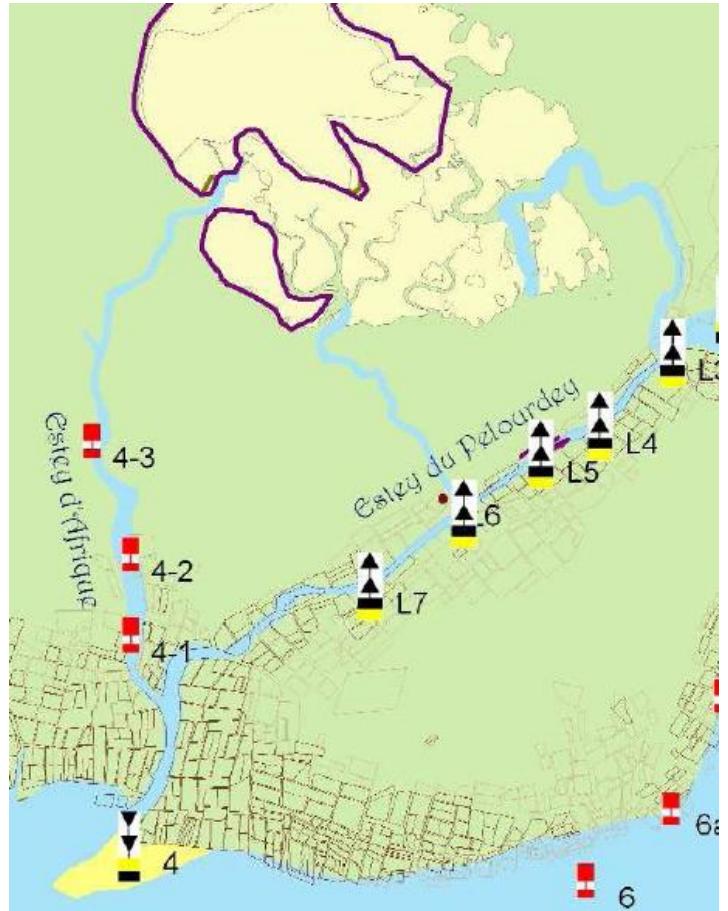
Vous pouvez aussi prolonger vers le Nord et aller au « village » de l'île.

Tous ces endroits sont parfaitement praticables.

Restriction administrative : ne pas s'engager entre les parcs pendant la basse mer +/- 3 heures. De toute façon, en général, il n'y a pas d'eau.

Le passage depuis le poteau 4 peu se pratiquer à la voile, disons au minimum à PM +/- 2h. Mais il y a un fort courant traversier (d'Ouest en Est au montant ) et la passe est étroite (20 mètres). Il ne faut pas virer trop tard au risque d'être plaqué contre les pignots. En cas de doute, appuyez-vous au moteur.

Pour le village de l'île, il faut suivre les poteaux rouges après la passe puis lire le fond pour aller plus loin. Aucun obstacle.



Pour aller vers les cabanes, il vous faudra d'abord prolonger la route vers le nord pour contourner les parcs avant de les longer par le Nord en respectant scrupuleusement les cardinales Nord. Largeur du chenal 5 à 6 mètres, donc il faut serrer les balises.



A marée haute, il y a en général assez d'eau pour pouvoir vous écarter vers le Nord. Notez qu'au Nord, entre les balises et l'île, il n'y a aucun obstacle sur le fond. Il faut juste un peu d'eau !!

Quand l'île est très fréquentée, l'été, c'est un bon moyen pour échapper à la foule.

ci-contre

Notez aussi le petit bras depuis L6 qui mène aux cabanes du « Saous ». A pleine mer, vous pouvez y accéder : suivez la large chicane qui contourne les tonnes (huttes de chasse) et mettez-vous à quai juste avant les cabanes.

Promenade sur la pointe des pieds entre les cabanes : c'est un lieu magique et sauvage que très peu de locaux fréquentent.

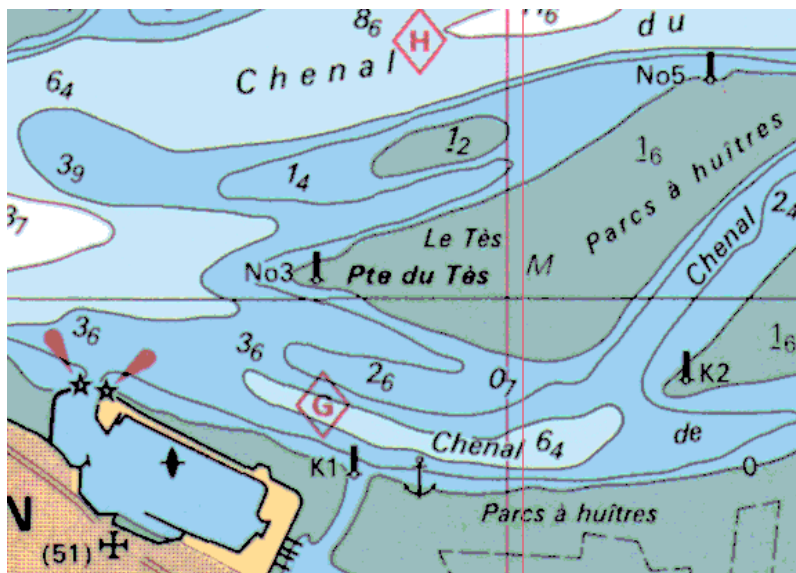
Le risque, c'est de ne pas vouloir repartir.



## CHAPITRE 3 : bancs de sable découvrant partiellement, pour baignade et pique-nique

### Le banc du Tes :

Devant Arcachon, dans le chenal du Teychan (entre les poteaux 3 et 5), se trouve un petit banc de sable qui découvre assez peu.



Mouillage agréable pour un pique-nique ou une baignade, de préférence sur la face sud entre le banc et les parcs à huîtres.

Il y a toujours assez d'eau entre le banc et les parcs, et c'est assez sympa de voir partir les soles et carrelets devant votre étrave.

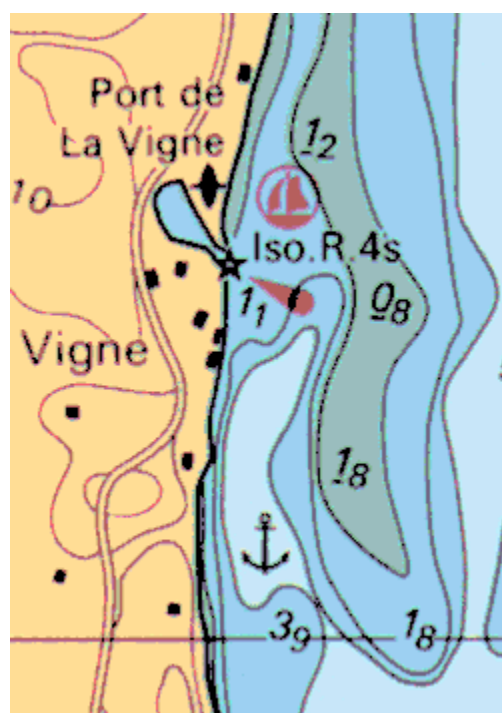
Nuit possible mais peu confortable.

### Le banc de La Vigne :

Face au port de La Vigne, sur la cote du Ferret, s'étend un grand banc de sable qui barre la sortie du port.

Il vaut mieux mouiller à l'Ouest, entre le banc et la côte, sinon vous serez chahuté par le clapot de la marée.

En navigation, soyez vigilants à ne pas « monter » sur ce banc par distraction ... c'est assez courant. C'est même un spectacle réjouissant quand il s'agit d'un bateau à moteur lancé à 30 nœuds ! Idem pour son cousin de la rive opposée.



### Le Bancot (avec 3 « t »)



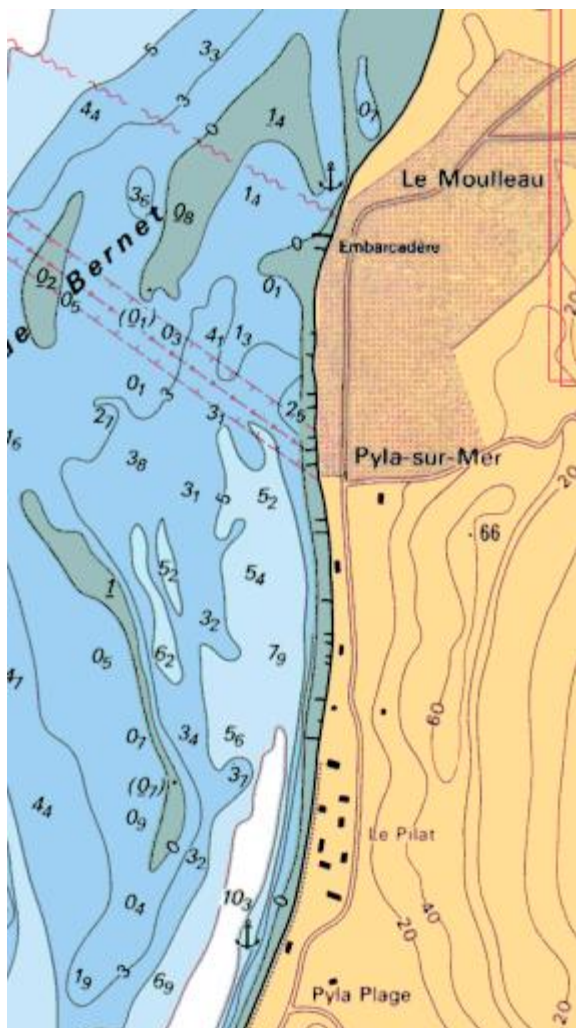
Face au banc de la Vigne, mais côté ile aux oiseaux, se trouve un autre banc de sable. Là encore, il faut mouiller entre banc et terre (ile).

Au Sud du Bancot, il existe une petite passe de sortie en chicane où il y a toujours assez d'eau pour nous. Mais il faut ouvrir grand les yeux pour capter les nuances de couleur et donc de profondeur.



## Banc de Bernet : Les bancs du Moulleau :

Depuis le banc d'Arguin, en remontant vers Arcachon, les sables s'étendent de manière quasi continue. Il existe un passage contre la côte, du Moulleau au Pyla (voir itinéraire Banc d'Arguin). Il devient difficile de nommer les bancs puisqu'ils se rejoignent et se détachent au gré des courants.



Ce qui s'appelait dans le temps « le banc de Bernet » a été depuis longtemps regroupé sous l'appellation « les bancs du Moulleau ».

Entre la plage du Moulleau et la côte, vous pourrez vous poser tranquillement sur le sable, ce n'est pas la place qui manque ! Là encore, il faut se placer entre banc et côte, et jamais du côté du chenal.

**ATTENTION :** où que vous soyez, pensez au courant. Les courants du bassin ne sont pas aussi violents que dans le Golfe du Morbihan, mais ils sont largement assez forts pour mettre un nageur en difficulté. Laissez toujours une bouée accrochée à un bout derrière le bateau si vous vous baignez.

Devant l'embarcadère du Ferret (Bélisaire), il est fréquent de trouver des courants de 2 à 3 nœuds, voire bien plus en vives eaux.

Dans le goulet qui mène à la passe Nord (entre Arguin et Cap-Ferret), le descendant vous portera parfois à plus de 5 nœuds. La ballade y est belle, mais le demi-tour impossible, ou presque .... Pensez-y et utilisez les marées pour votre sécurité.

## CHAPITRE 4 : Passages « secrets » et raccourcis

**De Claouey (au Nord) à Cassy**, vous pouvez faire route directe sans crainte à marée PM +/- 1h (même 2 heures selon les coef). Il n'y a pas d'obstacle sur le fond.

Cela vous offre une belle balade au ras de la côte (100 à 200 mètres) en regardant défilier les pins et les villas. Il n'y a aucun obstacle notable, à part quelques pignots isolés.

Devant le port ostréicole d'Andernos (les quinconces), vous verrez un paquet de pignots serrés, en cercle. Passez toujours à l'extérieur pour garder de l'eau.

### Chenal de Lucasson :

Entre Andernos et Taussat, le chenal de Lucasson est presque toujours en eau. Un bon raccourci (sinueux) pour sortir des itinéraires classiques.

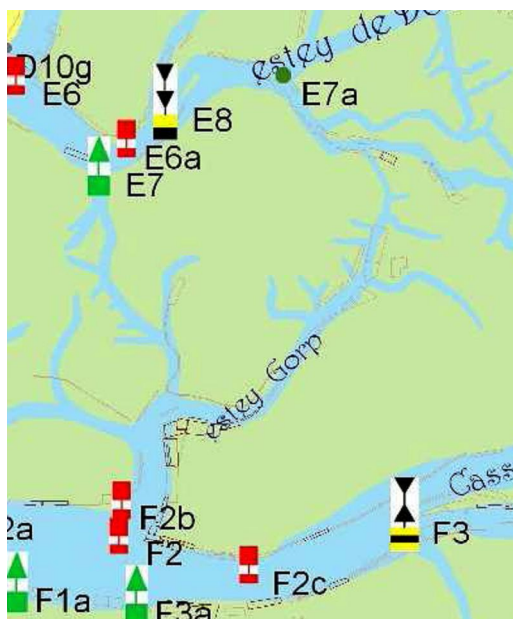
Venant du nord, toutes les marques (perches, balises, pignots) sont à laisser à tribord ... en les serrant à 2 ou 3 mètres.

Depuis Andernos, balise D12, passer entre les deux poteaux télégraphiques verdissants ... Sortie à Taussat, balise E6

Le passage est assez large (15 à 20 mètres) et relativement simple à repérer. Mais il faut ouvrir les yeux pour voir les pignots au ras de l'eau.

### Passage du Gorp :

Le passage du Gorp permet de rejoindre directement Taussat à Cassy. Quand les terres commencent à pointer, il reste environ 50 cm à 1m d'eau dans le passage ... mais rien sur les bords.

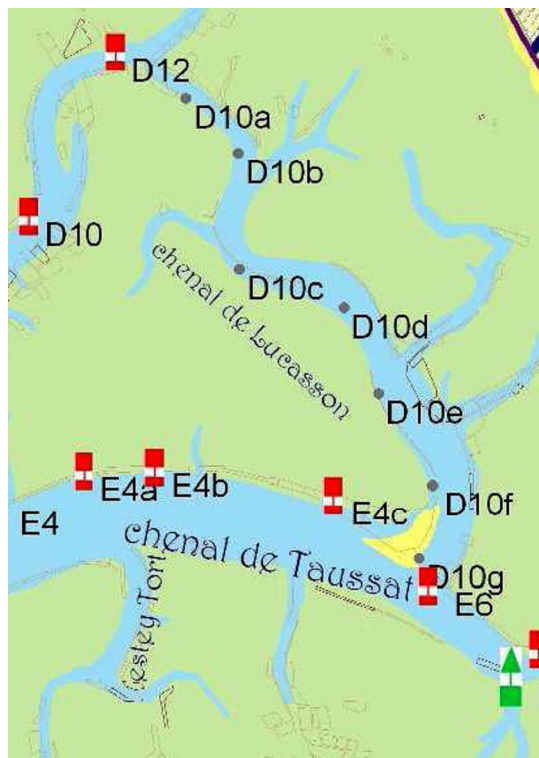


Soyons clairs : c'est un passage qui existe mais que très peu de gens pratiquent. Il faut être extrêmement vigilant pour voir les pignots. Le « chenal » fait 3 mètres de large à certains endroits.

A pratiquer de préférence à marée montante si vous voulez vous amuser : ca réduit la durée d'attente si on touche. A marée descendante, c'est un jeu de piste dans un champs de mines, les yeux bandés.

On rentre par le poteau E7 (pas E7a !!) et on ressort à F2 (Cassy). Entre les deux, seules des têtes de pignots. Il faut lire la route à l'œil. Toutes les marques sont à laisser à droite en venant du nord.

A la voile, c'est assez savoureux, croyez moi !!





## Le trincat du Tès :



Passage direct entre le chenal du Teychan et le chenal du Passant. Permet d'éviter un grand détour si on veut aller vers Gujan.

Se présenter au ras du poteau 5 (à 2 mètres) et faire route au 145. Gare aux pignots sur la droite. Il y a toujours assez d'eau, mais préférez BM +/- 1h

Le passage est assez sain, très pratique mais curieusement absent des cartes SHOM

### Considérations générales :

D'une manière générale, le « fond du bassin » (de Claouey au Teich) jouit d'une sale réputation, comme si y naviguer constituait un exploit. Il n'en est rien, même si le balisage est parfois un peu folklorique.

Il suffit d'un peu de bon sens, de pas mal de vigilance et d'une bonne préparation de votre navigation. Dans les faits, il n'y a aucun risque si ce n'est celui d'un échouement fortuit ou d'une rayure de gelcoat. Mais ce que craignent la plupart des colporteurs de mauvaise réputation, c'est la rayure à l'ego, irréparable aux yeux de certains.

Il me semble avoir lu dans un livre de Kersauzon « celui qui n'a jamais eu peur en mer n'a pas navigué ». Dans le bassin, c'est un peu pareil : celui qui n'a jamais rayé les bigorneaux ne connaît pas le bassin.

Bref, aventurez-vous sagement mais sans complexe, en ayant toujours de quoi passer 24 heures à bord. Avec un bon duvet et un ravitaillement sérieux, vous parerez à tous les éventuels désagréments ... et vous découvrirez les vrais trésors cachés dans ce lieu unique.

Bon vent à tous,

didier